

KEITH

Rendu le 6 décembre

Chloé

21205025

## LA PEDOPSYCHOLOGIE



TD N° 16, groupe A le jeudi de 8h30 à 10h30

Professeur : Karin Heidlmayr

Nombre de mots : 1547

## Sommaire :

Introduction .....	3
I. Les différents problèmes.....	3
A. Problèmes parentaux, séparation et traumatisme.....	3
B. Problèmes à l'école, enfant surdoué et sous-doué.....	4
II. Le métier dans sa forme réelle.....	4
A. Pratiques, neutralité bienveillante, travail sur soi et diplôme requis.....	4
B. Différents services existants, journées habituelles, grade.....	5
III. Les problèmes familiaux.....	5
A. Témoignage.....	5
B. Commentaire.....	6
Conclusion.....	6
Annexes : .....	8
1. Entretien avec Cynthia BOURDAIS, psychologue en cabinet.....	9
2. Témoignage de Damien VISBECQ.....	10
3. Tableau d'informations sur le pédopsychologue .....	11
Bibliographie.....	12

## **Introduction :**

La pédopsychologie, ou psychologue pour enfants, est un métier permettant d'aider les enfants en difficulté. Il s'agit d'un métier peu simple, comme la plupart des autres métiers venant de la psychologie. Il en existe plusieurs : psychologues cliniciens, psychiatres, psychologues pour enfant, psychologues scolaires, psychothérapeutes, etc. J'ai choisi de faire ce mémoire sur le métier de pédopsychologue car je désire en faire mon métier plus tard. En quoi consiste ce métier ? Comment y accède-t-on ? Ayant eu la chance d'avoir un entretien avec une psychologue spécialisée dans les enfants et un témoignage d'un étudiant pour violence familiale, vous verrez dans l'annexe les questions posées et dans les pages suivantes une partie consacrée aux réponses. Nous verrons tout d'abord les différents problèmes dont elle s'occupe, ensuite le métier dans sa forme réelle, et enfin nous aborderons en profondeur le sujet fondamental des problèmes familiaux.

### **I. Les différents problèmes**

La pédopsychologie présente plusieurs problèmes de gravité différente. La séparation des parents, que ce soit avec le divorce des deux parents, la mort de l'un des deux, ou bien l'un des deux qui rompt avec l'autre, est toujours mal prise chez l'enfant et est souvent objet d'un traumatisme. Le parent responsable de l'enfant peut avoir un nouveau conjoint que l'enfant refuse, ce qui cause des problèmes au sein de la famille recomposée. L'enfant peut aussi ne pas se sentir en confiance et être mal à l'aise vis-à-vis de ses parents, ne pas savoir où se mettre, ou quoi faire. Tous ces petits détails, qui pourraient sembler sans gravité, sont au contraire source de mal être chez l'enfant et peuvent nuire à son bonheur.

L'enfant peut avoir des problèmes de santé, comme le bégaiement, ou des problèmes mentaux comme un traumatisme dû à une expérience passée. Il n'est en rien responsable de ces problèmes mais doit les supporter le temps de trouver un remède s'il y en a un. Il peut être handicapé mentalement, avoir quelques années de retard, ou bien être surdoué, ce qui donne autant de problèmes : s'il est sous-doué, il est souvent objet de moqueries de la part des autres enfants, qui, forcément, le trouvent différent. A cet âge-là, tout ce qui est différent est sujet de moqueries de la part des enfants ne rencontrant pas ces difficultés. L'enfant se sentira alors délaissé, abandonné, et ne trouvera pas toujours le courage de le dire à ses parents. Cela créera des problèmes et il devra rencontrer une psychologue qui l'aidera à surmonter ces malaises.

D'un autre côté, s'il est surdoué, il se trouvera ennuyé dans une classe normale où il trouvera facile tout ce qu'il étudiera. Cela fera de lui un élève « endormi » en classe, car il saura déjà ce qu'on veut lui apprendre. Les autres élèves, étant « normaux », se moqueront de lui, sans savoir que cet élève devrait changer de classe pour en sauter une.

Il existe un certain nombre d'autres problèmes dont s'occupe le pédopsychologue : problèmes liés au sommeil, obsessions, angoisses, problèmes parentaux... Son rôle est d'aider l'enfant à se sentir bien : aidé de celui-ci, il cherche la source du problème pour en finir avec ce malaise.

## **II. Le métier dans sa forme réelle**

Voyons ici les réponses aux questions posées dans l'annexe :

Il s'agit d'un métier que l'on peut pratiquer seul, en cabinet, ou en équipe (hôpitaux). L'intérêt pour les relations entre les individus et le fonctionnement psychique (tout ce qui concerne le cerveau) est capital. La neutralité bienveillante, (indispensable à une bonne collaboration entre le patient et le docteur) s'applique en gardant une bonne distance entre le patient et le psychologue. Celui-ci doit garder ses propres sentiments tout en étant capable d'éprouver de l'empathie en écoutant le malade. S'interroger sur son positionnement et celui de chacun, faire un travail de soi en compagnie d'un professionnel est capital. Le psychologue reçoit des patients de souffrance différente, c'est pour cela qu'il doit garder ses distances, et rester neutre (il ne peut vouloir le bien des gens à leur place). Ce métier nécessite un bac +5, voir 6 plus un DU (diplôme universitaire conseillé), ajouté à la spécialisation choisie (gériatrie, enfant, sociale...).

Il est possible de monter en grade dans le secteur associatif. Il y a des grilles définies par les conventions collectives et les décrets ministériels. En cabinet, cela est impossible. Les journées se passent différemment chaque jour : il y a des rendez-vous avec les patients seuls ou avec leur famille, des réunions avec les collègues où les psychologues font leurs synthèses, ainsi que des réunions institutionnelles. Il y a plusieurs services : la gestion administrative, et la comptabilité. Il y a aussi les appels téléphoniques avec les réseaux extérieurs comme les écoles, les services sociaux, les services judiciaires, hôpitaux, les institutions diverses et les

collègues en libéral. Les étudiants peuvent demander des stages, des formations et des cours. Ils sont encadrés par les supérieurs, qui préparent les réunions et travaillent sur les recherches. Ils élaborent des projets de soin pour les patients ainsi que les établissements, et réalisent, restituent et écrivent des rédactions.

### **III. Les problèmes familiaux**

Pour cette partie, j'ai eu l'honneur d'obtenir le témoignage de Damien Visbecq, actuellement étudiant en tant qu'auxiliaire animalier, victime de la violence son père durant son enfance.

Quand ce drame a-t-il débuté ? Quand cela a-t-il fini ?

« Il est devenu violent à cause de l'alcool. Un adulte qui était censé être un ami lui a fait goûter, il a aimé et est tombé dedans. J'avais 8 ans. Il a arrêté lorsqu'il a su que j'avais une copine dont il aurait des petits enfants, après plus de 3 ans de relations, a 16 ans.»

Comment étaient vos relations ?

« Difficiles. Lorsque je lui demandais quelque chose, son ton était dur et agressif. J'étais le seul à subir ça, mon petit frère était aussi innocent que moi mais ne recevait rien. Ma mère, elle, ne s'en mêlait pas. Mais elle l'a tout de même menacé de divorcer s'il n'arrêtait pas, au bout de 7 ans de souffrance. Ils se disputaient souvent, mais, heureusement, n'a jamais mis la main sur elle. »

As-tu essayé de t'en sortir ? Si oui, comment ?

« Je sais qu'il y a plusieurs solutions, dont l'assistante sociale. Mais je n'ai jamais fait appel à elle car je savais ce qu'elle ferait. Je ne voulais pas changer de famille, je pensais à ma mère. Elle n'avait jamais demandé à avoir un mari comme ça, et ne méritait pas que je l'abandonne. J'ai essayé de le raisonner, mais cela n'a rien donné. J'ai même caché les bouteilles, mais ça

l'énervait et je courais m'enfermer et me cacher dans ma chambre avant qu'il ne soit trop tard. En dernier recours, j'ai été chez les gendarmes, qui m'ont donné la protection rapprochée. »

Que ressentais-tu vis-à-vis de ton père, de toi-même, de ta mère et des autres ?

« Du mal être. A chaque pensée envers mon père, j'avais des envies d'en finir avec lui et qu'il me laisse à jamais. Au contraire, j'éprouvais beaucoup d'amour pour ma mère, qui, même si elle ne savait pas comment le montrer, m'aimait tendrement. J'étais mélancolique à l'idée que nous n'étions pas une famille comme les autres, unis. Je jalousais énormément les autres, avec leur famille qui s'aimait et se le montrait. »

L'alcool est une des raisons de violence dans les familles. Il y en a bien évidemment d'autres, mais j'ai choisis d'étudier ce cas-là car l'étudiant en question est un être cher et proche de moi, et ce qu'il a vécu m'a touchée. Je pense également qu'avec ce témoignage, peut-être, des personnes ayant eu le même problème se sentiraient moins seules, et encouragées à dévoiler leur enfance. De plus, il pourrait toucher d'autres personnes, les sensibiliser et leur faire comprendre le comportement de personnes de leur entourage. Pour ce faire, j'ai lu un livre (« guide » conviendrait mieux) sur la pédopsychologie, qui explique à la fois comment éduquer son enfant, et donne des conseils pour les parents. C'est un peu un livre à double fonction. Il est donc très utile, et s'intitule « Le pédopsy de poche ». Son but ? « déculpabiliser et rassurer en répondant aux principales questions que se posent les parents ».

### **Conclusion :**

La pédopsychologie est un des métiers de la psychologie. Son but est d'aider chaque enfant à se sentir bien, peu importe le problème posé, et de l'aider à rester dans ce sentiment de bien-être. Mais, à la base du bien-être, une enfance heureuse est nécessaire. Elle n'est pas obligatoire mais son absence est à l'origine d'un comportement bien différent de celui d'une personne ayant eue une enfance « normale » C'est pour cela que je me suis particulièrement intéressée à la famille et à ses différents problèmes. La violence dans les familles est une

source de traumatismes importants chez l'enfant. Si cela ne s'arrête jamais, il sera violent avec les autres, croyant cela normal. Il jalouera tout ce qui est « normal » chez les autres et qui sera différent pour lui. Certes, l'enfant peut rencontrer beaucoup de différents problèmes au cours de sa vie, mais je tenais à parler de celui-ci en particulier car une enfance heureuse est une des bases du futur bonheur de l'enfant.

# ANNEXES



ANNEXE 1 :

Entretiens avec Cynthia BOURDAIS, psychologue en cabinet, venant d'une carrière à l'hôpital.

Pourquoi avez-vous choisis ce métier ?

Est-ce un métier que l'on pratique plutôt seul ou en équipe ?

Comment se déroule une journée type ?

Comment appliquez-vous la neutralité bienveillante ?

Quel est le profil requis ?

Quels sont les problèmes que vous rencontrez le plus fréquemment ?

Faut-il une spécialisation, quelle formation faut-il ?

Y-a-t-il une possibilité de monter en grade ?

ANNEXE 2 :

Témoignage de Damien VISBECQ, étudiant en tant qu'auxiliaire animalier, victime de la violence son père durant 7 ans.

Quand ce drame a-t-il débuté ? Quand cela a-t-il fini ?

Comment étaient vos relations ?

As-tu essayé de t'en sortir ? Si oui, comment ?

Que ressentais-tu vis-à-vis de ton père, de toi-même, de ta mère et des autres ?

### ANNEXE 3 :

Tableau de renseignements sur les psychologues de l'enfance.

	Psychologue pour enfant
Le métier	<ul style="list-style-type: none"><li>- Soutenir et apaiser les difficultés individuelles</li><li>- Gérer des crises collectives</li></ul>
Les qualités essentielles	<ul style="list-style-type: none"><li>- Ouvert, à l'écoute</li><li>- Méthodique</li></ul>
Le salaire	<ul style="list-style-type: none"><li>- De 1300 à 3300 €</li></ul>
Les principaux débouchés	<ul style="list-style-type: none"><li>- Hôpitaux, centres d'accueil médico-sociaux</li><li>- Entreprises</li></ul>
Evolution professionnelle	<ul style="list-style-type: none"><li>- Psychologue</li><li>- Psychologue en libéral (cabinet)</li></ul>
Formation et diplômes	<ul style="list-style-type: none"><li>- Bac +5</li><li>- Bac +5</li></ul>

# **Bibliographie :**

« Psychopathologie de l'enfant » Karinne Gueniche, 3<sup>e</sup> édition, Edition Armand Colin »

« Le pédopsy de poche » Docteur Stéphane Clerget, Edition Marabout

Lien internet : [http://www.lesmetiers.net/orientation/p1\\_194095/psychologue#\\_](http://www.lesmetiers.net/orientation/p1_194095/psychologue#_)